

ÉNONCÉ D'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Édifice RCA, 1001 rue Lenoir, arrondissement du Sud-Ouest

UNE HISTOIRE EXCEPTIONNELLE D'INVENTION, D'INDUSTRIALISATION ET DE CULTURE

Des Berliner à la RCA Victor

Emile Berliner (1851-1929), inventeur du microphone, du gramophone, du disque et d'appareils d'enregistrement sonore, est un visionnaire et un acteur de premier plan dans la genèse de l'industrie du son qui révolutionnera le monde de la musique. Personnage d'envergure internationale, à l'instar de ses contemporains Thomas Edison et Alexander Graham Bell, il a des partenaires tant en Europe qu'aux États-Unis où il immigré en 1870.

En 1898, il crée la célèbre *Deutsch Gramophone Company* à Hanovre en Allemagne. De 1898 à 1903, des démêlés judiciaires avec un partenaire l'éloignent des États-Unis où il est empêché de vendre ses appareils. En 1899, il lance à Montréal la *Emile Berliner Gramophone* pour s'occuper de la production et de la vente des disques et des gramophones dont il détient l'exclusivité des brevets pour l'Amérique du Nord Britannique. En 1900, il en entreprend à Montréal la production dans des locaux qu'il loue de la *Bell Telephone Company of Canada*, situés sur la rue de l'Aqueduc (aujourd'hui Lucien-L'Allier). La même année, il ouvre son premier magasin de vente au détail sur la rue Sainte-Catherine. Ses fils Herbert et Edgar se joignent à lui. La *Berliner Gram-o-phone Company of Canada*, qui deviendra plus tard la *Victor Talking Machine Co.*, s'installe en 1908 dans le quartier Saint-Henri à proximité de la ligne de chemin de fer qui la relie à Philadelphie.

L'apparition de la radio dans les années 1920 marque une nouvelle révolution dans l'industrie du son. La compétition avec le gramophone, d'abord féroce, s'apaise ; il devient clair que ces technologies sont complémentaires. En 1929, la *RCA Victor* naît de cette rencontre des acteurs de la radio et du gramophone. Elle deviendra un fleuron de la haute technologie au Canada et à l'étranger. Aux appareils de son, disques, nouveaux téléviseurs et à l'enregistrement sonore s'ajouteront des réalisations qui feront la renommée de l'expertise canadienne : les radars et les satellites. C'est dans le complexe de Saint-Henri que sera conçu et construit le premier satellite canadien, Alouette 1, lancé en 1962. RCA quitte les lieux en 1978.

L'enregistrement sonore

Emile Berliner pressent le potentiel commercial extraordinaire de son invention. En 1900, il adopte la marque de commerce «*His Master's Voice*» (HMV) où l'on voit le chien Nipper écoutant un gramophone. Jusqu'au rachat par RCA en 1929, les compagnies des Berliner réaliseront et distribueront des milliers d'enregistrements. En 1943, la *RCA Victor* construit un studio d'une qualité acoustique exceptionnelle. De grands noms de la chanson et de la musique instrumentale y enregistrent : Alys Robi, Bing Crosby, Oscar Peterson... Fermé en 1958 par la *RCA Canada Limited* qui dédie l'espace à la construction du satellite Alouette 1, il retrouve sa vocation en 1985 sous le nom de *Studio Victor* et redevient un lieu d'enregistrement très recherché. De grands artistes du Québec y enregistrent : Yvon Deschamps, Ariane Moffat, Daniel Bélanger, Luc De Larochelière, Plume Latraverse, France D'Amour, Marie-Claire Séguin...

Le Musée des ondes Emile Berliner

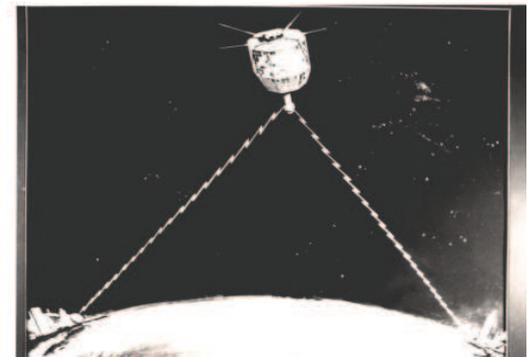
Depuis 1992, le *Musée des ondes Emile Berliner*, se consacre à l'histoire de l'industrie du son et conserve, collectionne et présente au public les objets témoins de cette industrie. En 1996, il s'installe dans des locaux du complexe RCA.



Publicité datant de 1900 montrant le logo HMV (Source : Bibliothèque et Archives Canada)



Machine à enregistrer employée durant les années 1920 à 1940 (Source : Bibliothèque et Archives)



Satellite (Source : Musée des ondes Emile Berliner)

ÉNONCÉ D'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Édifice RCA, 1001 rue Lenoir, arrondissement du Sud-Ouest

CHRONOLOGIE

- 1825 Ouverture du canal de Lachine
- 1847 Implantation du réseau ferroviaire continental
- 1859 Inauguration du Pont Victoria
- 1875 La Cité de St-Henri est incorporée - Industrialisation de Saint-Henri
- 1887 Brevet du gramophone par Emile Berliner (1851-1929) (Washington, D.C.)
- 1895-96 **Berliner Gramophone Company** (Etats-Unis, Philadelphie), et la **National Gramophone Company** (Etats-Unis, New-York), sont fondées par Emile Berliner pour fabriquer et distribuer les disques et les gramophones aux É.-U.
- 1899 **Emile Berliner Gramophone** est fondée à Montréal pour la production et la vente des disques et gramophones en Amérique du Nord Britannique.
- 1900 Production des premiers disques et gramophones au Canada (Montréal) dans des locaux de **Bell Telephone Company of Canada** au 367-368 rue de l'Acqueduc (devenue la rue Lucien – L'Allier). Enregistrement de la marque de commerce au Canada (« *His master's voice* », HMV): le chien Nipper écoute un gramophone.
- 1901 Création aux E.U. de la **Victor Talking Machine Company** dont Emile Berliner possède 40% des parts.
Installation du premier magasin de vente au détail sur la rue Sainte-Catherine.
- 1904 La **Berliner Gram-O-phone Company** de Montréal enregistre les premières chansons en sol canadien.
- 1905 Annexion de Saint-Henri à Montréal
- 1908 Construction d'un premier bâtiment sur la rue Lenoir
- 1912 Deuxième construction sur la rue Lenoir.
- 1920 Nouvelle construction: aile Lacasse et St-Antoine (total : 150 000 pi²). MacVicar et Heriot en sont les architectes. Elle donne le ton à l'ensemble du complexe.
- 1929 **Radio Corporation of America** achète la **Victor Talking Machines Co.** (É.-U.) : naissance de la **RCA Victor**. Décès d'Emile Berliner.
- 1930 Départ de Edgar Berliner et fin de l'ère des Berliner à Saint-Henri
- 1936 **RCA Victor** s'agrandit. Ross et MacDonald sont les architectes de cette campagne. La majeure partie des fenêtres sont remplacées par des blocs de verre. Les raisons de ce geste ne sont pas connues.
- 1942 **RCA Victor** s'agrandit à nouveau. L'architecte est Walter Kenneth Gordon Lyman.
- 1943 Le studio d'enregistrement **RCA** est inauguré. La superficie du complexe atteint 350 000 pi².
- 1950-70 Importantes opérations de rénovation urbaine à Montréal, impliquant notamment la réalisation de grandes infrastructures routières : la construction de l'échangeur du Turcot signifie l'arasement du village Turcot (partie de l'ancienne Cité de Saint-Henri)
- 1953 Modification de bâtiments : F. Nobbs, architecte
- 1954 Durant la guerre froide, **RCA Victor** est un important maître d'œuvre de la construction de la ligne **DEW** (*Distant Early Warning line*), réalisation technologique exceptionnelle qui consiste en un réseau de stations radars parsemées de l'Alaska à l'île de Baffin, visant à détecter toute intrusion soviétique.
- 1958 Le studio d'enregistrement de la **RCA** est transformé en laboratoire de recherche.
- 1959 **RCA Canada Limited** (Montréal) devient le maître d'œuvre de la construction du premier satellite canadien, **Alouette 1**, lancé en 1962.
Ouverture de la voie maritime du Saint-Laurent
- 1966 Abandon du pressage de disques à l'usine **RCA Victor** de Montréal.
- 1970 Désaffectation du canal de Lachine
RCA cesse d'utiliser le logo du chien Nipper.
- 1973 **RCA** vend les immeubles de la rue Lenoir mais continue d'y louer 350 000 pieds carrés : 350 employés travaillent sur des équipements de communication de haute technologie.
- 1978 **RCA Canada Limited** quitte complètement Saint-Henri pour s'installer à Sainte-Anne-de-Bellevue sous le nom de **SPAR Technology Limited** qui va devenir **SPAR Satellite and Communications Systems Group**.
- 1985 **Studio Victor** restaure l'ancien studio de la **RCA Victor** de la rue Lacasse, qui retrouve sa vocation.
- 1986 **RCA Corporation** (Etats-Unis) est démantelée et vendue.
- 1992 350ème Anniversaire de Montréal
- Incorporation du **Musée des ondes Emile Berliner**
- 1996 Le Musée emménage dans des locaux de la rue Lacasse.

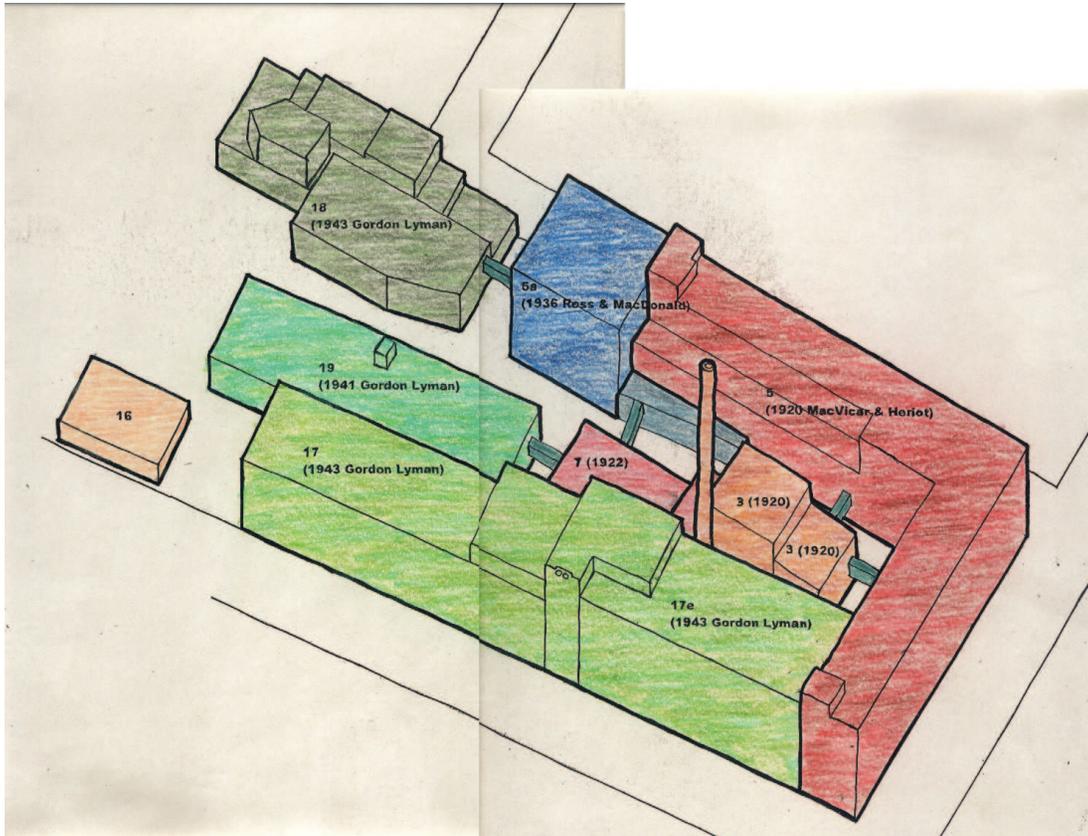


Source : Musée des ondes Emile Berliner

ÉNONCÉ D'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Édifice RCA, 1001 rue Lenoir, arrondissement du Sud-Ouest

CONTEXTE



(ci-contre) Axonométrie présentant les différentes campagnes de construction du complexe industriel de la *RCA Victor*
source : Musée des ondes Emile Berliner

Édifice 3: "Boiler room, Power house & Grinding room", J.M. Robertson Limited, ingénieurs, 1920

Édifice 5: "North & South wings", MacVicar et Heriot, architectes, 1920

Édifice 5A: "Packing & finishing building", Ross et McDonald, architectes, 1936

Édifice 7: "Dry kilns", s.d.

Édifice 16: "Veneer building", s.d.

Édifice 17: "Office & assembly building", W.K. Gordon Lyman, architecte, 1942

Édifice 17E: "Office & assembly building", W.K. Gordon Lyman, architecte, 1942

Édifice 18: "Service & storage building", W.K. Gordon Lyman, architecte, 1943

Édifice 19: "Receiving & storage building", W.K. Gordon Lyman, architecte, 1941

(ci-dessous) Lorsque le premier bâtiment est construit sur la rue Lenoir en 1908, 40 employés y travaillent. Par la suite, aux moments les plus forts de la production du complexe industriel, il y aura jusqu'à 3 000 employés répartis en trois quarts de travail.
Source : Musée des ondes Emile Berliner



ÉNONCÉ D'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Édifice RCA, 1001 rue Lenoir, arrondissement du Sud-Ouest

LES VALEURS

VALEUR HISTORIQUE



Source : Musée des ondes Emile Berliner

La valeur historique exceptionnelle du lieu tient aux activités qui s'y sont déroulées ainsi qu'aux personnages et entreprises qui y sont associés.

1.1 Emile Berliner

Emile Berliner (1851-1929), inventeur du microphone, du gramophone, du disque et d'appareils d'enregistrement sonore, est un visionnaire et un acteur de premier plan dans la genèse de l'industrie du son qui révolutionnera le monde de la musique au tournant du XXe siècle. Personnage d'envergure internationale, ayant des partenaires tant en Europe qu'aux États-Unis, il met sur pied à Montréal, avec ses fils Herbert et Edgar, la *Berliner Gram-o-phone Company*. Avec l'enregistrement sonore, ils amorcent et participent à une véritable révolution culturelle.

1.2. La compagnie RCA Victor

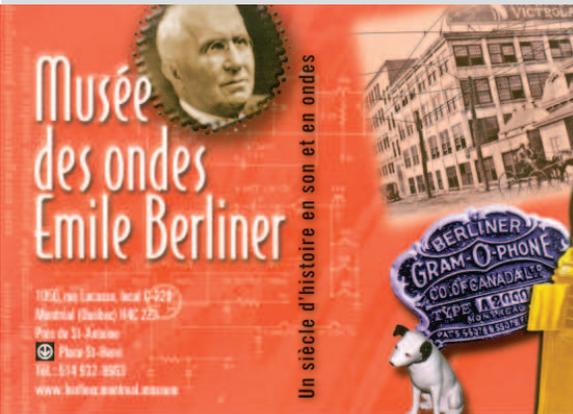
La *RCA Victor* incarne la complémentarité de la radio et du gramophone. Tout en poursuivant ses activités dans l'industrie effervescente du son, auxquelles s'ajoute la télévision, *RCA Canada Limited* se lance dans la recherche et le développement de nouvelles technologies en concevant et fabriquant entre autres des radars et des satellites. Le premier satellite canadien, *Alouette 1*, lancé en 1962, est conçu et fabriqué dans le complexe RCA. L'expertise de *RCA Canada Limited* lui vaut une reconnaissance internationale.

2. Lieu de mémoire

L'histoire exceptionnelle du lieu a été à l'origine de la création du *Musée des ondes Emile Berliner* qui documente, conserve, collectionne et présente au public les objets témoins de l'industrie du son et des ondes. En 1996, il s'installe dans le complexe RCA.

3. Madame Lea Roback (1903-2000)

Lea Roback, syndicaliste, féministe et pacifiste ayant marqué l'histoire de Montréal, a été employée de la *RCA Victor* de St-Henri de 1941 à 1952 où elle a œuvré à mettre sur pied le syndicat de l'usine.



Source : Musée des ondes Emile Berliner

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur HISTORIQUE

- Le *Musée des ondes Emile Berliner* qui témoigne de l'histoire du lieu.
- Le complexe RCA dans son ensemble comme document relatant encore dans une certaine mesure l'histoire du lieu et de certaines des activités des compagnies qui l'ont occupé.
- Le *Studio Victor*, témoin de l'excellence du savoir-faire des concepteurs de la *RCA Victor* en matière de studio d'enregistrement.
- La présence de vestiges et de fragments, témoins des nombreuses transformations du lieu, dont
 - le bâtiment de la chaufferie d'origine datant de 1913 en lui-même ainsi que les vestiges qu'il comprend en tant que témoins des technologies employées à l'époque pour chauffer le complexe ;
 - l'ouverture de la cour vers l'arrière, témoin de l'ancien lien au réseau ferroviaire ;
 - la persistance de traces du sigle de la compagnie *RCA Victor* qui dominait la composition sur la rue Lenoir et qui a été occulté lors de son départ.

ÉNONCÉ D'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Édifice RCA, 1001 rue Lenoir, arrondissement du Sud-Ouest

LES VALEURS

VALEUR TECHNIQUE



Source : Musée des ondes Emile Berliner

La valeur technique exceptionnelle du lieu tient à

1) La présence dans l'édifice du studio d'enregistrement construit par la *RCA Victor* en 1943, et réaménagé sous le nom de *Studio Victor* en 1985, après une interruption d'usage. Mises à part certaines interventions réalisées durant cette période, dont le percement de fenêtres et le démantèlement de la salle de contrôle, le studio a conservé son intégrité. Il s'agit d'un des derniers exemples existant d'un concept de traitement acoustique architectural développé par la *RCA Victor* pour ses studios d'enregistrement. Les surfaces des murs et du plafond réfléchissent le son dans toutes les directions produisant une qualité acoustique remarquable.

2) La grande réputation du studio qui a reçu depuis sa création des artistes de renommée internationale, et qui est encore aujourd'hui très recherché des musiciens et des chanteurs. Le studio conserve une valeur d'usage.

VALEUR ARCHITECTURALE



Source : Musée des ondes Emile Berliner

La valeur architecturale du lieu repose sur :

1) La taille imposante et l'unité de composition de l'immeuble, exprimant l'image de marque des compagnies qui l'ont occupé.

2) La stratégie structurale, employant un système de renforcement continu du béton, dit « *flat slab support system* » ou « *mushroom cap column system* », permet l'élimination du système de poutraison intermédiaire. Renforcés par une série de barres recourbées, les chapiteaux coniques des colonnes, permettent à la dalle structurale de reposer directement sur les colonnes.

3) La grande flexibilité d'usage des lofts résultant de cette structure, est bien adaptée aux modes de production industrielle modernes.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur TECHNIQUE

- Le traitement architectural en bois polycylindrique des murs et du plafond.
- Le volume d'origine du studio de type *shoe-box*, encore lisible, contribuant à la qualité de son acoustique.

Éléments portant la valeur ARCHITECTURALE

- 1) Les imposants volumes des édifices en béton du complexe
- 2) La trame structurale régulière exprimée sur l'ensemble de l'immeuble, à l'exception du bâtiment 18, distinct du fait de sa vocation particulière dédiée à l'enregistrement. La visibilité des colonnes d'attente situées à l'extrémité du bâtiment 17. La présence à l'intérieur du système des colonnes dont la taille et le rythme varient selon les étages.
- 3) Le dégagement des espaces de type loft facilitant leur aménagement

ÉNONCÉ D'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Édifice RCA, 1001 rue Lenoir, arrondissement du Sud-Ouest

LES VALEURS

VALEUR ARCHITECTURALE (suite)



Source : Musée des ondes Emile Berliner



Source : Luce Lafontaine

4) Un des premiers beaux exemples à Montréal d'une architecture industrielle moderniste, inspirée d'immeubles américains conçus par des ingénieurs (la *United Printing Co.* (Cincinnati – 1913), la *Ford Motor Company plant* de Détroit (1913)). Des traits Art déco s'ajoutent ultérieurement.

5) La contribution de plusieurs firmes montréalaises d'architectes de renom. Fait notable, tous, Ross et Macdonald en 1936, Gordon Lyman en 1941 et 1943 et F. Nobbs en 1953, s'inscrivent dans la continuité de l'expression établie par MacVicar et Heriot en 1920.

6) La complémentarité des logiques qui sous-tendent :

- la morphologie : l'ordre et la régularité de la paroi extérieure sur rue s'oppose à la diversité et à l'éclectisme des bâtiments et appentis de la cour tirant parti de la disponibilité d'espace.
- la fonctionnalité : la flexibilité des espaces loft intérieurs s'oppose à l'ajout, au fil du temps et des besoins, de bâtiments et d'annexes à usages spécifiques dans la cour.
- l'intégration des diverses composantes en un ensemble fonctionnel au service de la production de l'usine.

7) le fenêtrage très important et la grande luminosité des espaces intérieurs qu'il permet. À l'origine, les fenêtres sont en verre transparent. En 1936, le bloc de verre, matériau en vogue à l'époque, remplace la majeure partie de celles-ci sur les façades extérieures et au dernier étage donnant sur la cour.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur ARCHITECTURALE

4) L'architecture industrielle moderniste très dépouillée, exprimée par la régularité de la composition utilisant le béton et la brique, incorporant de larges ouvertures et ponctuée d'accents Art déco :

- la verticalité affirmée de l'entrée de la rue Lenoir, appuyée par l'emploi du bloc de verre au centre de la composition ;
- la présence de surhaussements signalant les entrées et les circulations verticales ;
- le traitement intérieur de l'entrée de la rue Lacasse
- la persistance de traces du sigle de la compagnie *RCA Victor* qui dominait la composition sur la rue Lenoir et qui a été occulté lors de son départ.

5) La qualité générale du bâtiment témoignant de la contribution d'architectes de renom.

6) L'organisation générale du lieu marquée par

- le contraste entre des édifices de pourtour, imposants et réguliers et la série diversifiée des bâtiments et annexes implantés au centre
- l'emploi de différentes solutions de circulation entre les composantes
- la présence de vestiges et de fragments, témoins des nombreuses transformations du lieu, dont ceux de la première chaufferie (1913) et de l'ouverture de la cour vers l'arrière, témoin de l'ancien lien au réseau ferroviaire.

7) Le fenêtrage très important, utilisant largement le bloc de verre, comme source d'éclairage des espaces loft.

ÉNONCÉ D'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Édifice RCA, 1001 rue Lenoir, arrondissement du Sud-Ouest

LES VALEURS

VALEUR CONTEXTUELLE, PAYSAGÈRE



source : Bing 2012

La valeur contextuelle, paysagère du lieu repose sur :

1) Le patron de développement de l'ancienne ville de Saint-Henri qui préconise l'établissement des industries à la frange de l'ancienne ville. Le lieu jouxte le pied de la falaise qui sépare la ville haute bourgeoise et la ville basse ouvrière. D'autres bâtiments industriels anciens importants dont la *Imperial Tobacco Co.*, s'implantent aussi le long de la falaise dans un territoire aujourd'hui compris dans la ville de Westmount. Les emprises des voies ferrées et de l'autoroute, en épousant la falaise, ont amplifié l'importance de cette frontière.

2) L'urbanisation croissante qui modifie la place du complexe RCA dans la ville. Localisé à la périphérie de l'ancienne ville de Saint-Henri annexée à Montréal en 1905, le lieu se retrouve, à l'instar d'autres usines installées selon le même patron, progressivement imbriqué dans la trame des quartiers ouvriers où réside la main d'œuvre. La taille imposante et l'unité de composition de l'immeuble le distinguent du milieu environnant au grain fin et en font un point fort du paysage.

3) Le lieu est un témoin qui demeure des bâtiments repères qui ont animé la vie du secteur nord du quartier Saint-Henri et de la paroisse Sainte-Élizabeth-du-Portugal : les installations de l'ancienne *Montreal City Passenger Railway* (STM) ont été démolies en 2001 et l'église Sainte-Élizabeth-du-Portugal a été incendiée en 2007 et démolie en 2008.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur CONTEXTUELLE, PAYSAGÈRE

1) L'ouverture à l'arrière du complexe, témoin de l'incidence sur le développement urbain de la topographie et de la desserte ferroviaire qui pénètre dans la cour.

2) L'imbrication physique du complexe dans la trame résidentielle du milieu environnant : la forte définition de l'îlot délimité par les rues Lacasse, Saint-Antoine et Lenoir, résultant de l'implantation des bâtiments aux volumes imposants de composition régulière, à la ligne d'emprise publique, s'oppose au rythme serré du bâti résidentiel. Cette imbrication est une caractéristique de la trame de la partie nord-ouest du quartier Saint-Henri qui contribue à son intérêt.

3) En lui-même, le complexe RCA en tant que témoin des bâtiments repères de la partie nord du quartier Saint-Henri et de la paroisse Sainte-Élizabeth-du-Portugal au XX^{ème} siècle. Sa volumétrie et son unité en font un élément marquant qui participe de l'identité du paysage de la partie nord-ouest de Saint-Henri.

ÉNONCÉ D'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Édifice RCA, 1001 rue Lenoir, arrondissement du Sud-Ouest

LES VALEURS

VALEUR SYMBOLIQUE

1) Le complexe RCA symbolise presque un siècle de recherche et de développement technologique dont le rayonnement fut tant canadien que mondial. Lieu d'invention, d'innovation et de production d'une grande variété d'appareils, du gramophone au satellite de télécommunication.

2) Le complexe RCA demeure un lieu presque mythique pour les musiciens, associé à une vie culturelle intense, tant au plan technologique qu'artistique. Marquant au plan de l'enregistrement sonore au Canada, il fut fréquenté par plusieurs grands artistes de renom.

3) L'esprit du lieu fortement coloré par sa vocation culturelle demeure dans le *Studio Victor* ainsi que dans le *Musée des ondes Emile Berliner*.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur SYMBOLIQUE

1 et 3) Le *Musée des ondes Emile Berliner* comme organisme voué à la commémoration du lieu et des activités qui s'y sont déroulées.

L'exposition d'artefacts en différents points de l'édifice.

Les médaillons qui contiennent les traces du sigle de la compagnie RCA Victor.

2 et 3) Le *Studio Victor*, en lui-même.

ÉNONCÉ D'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Édifice RCA, 1001 rue Lenoir, arrondissement du Sud-Ouest

BIBLIOGRAPHIE

Ancien complexe RCA VICTOR, Montréal, Étude patrimoniale, préparée pour le Centre RCA, Société en commandite, Luce Lafontaine, architecte, septembre 2004

Ancien complexe RCA VICTOR, Complément d'observation (fenestration), Luce Lafontaine, architecte, 2004

Chronologie détaillée de l'histoire du lieu et des occupants (Berliner et RCA Victor) par Pierre Valiquette, Musée des ondes Emile Berliner, 2012

Le Gramophone virtuel, Historique de La Berliner Gram-o-phone Company of Canada, Bibliothèque et Archives du Canada (BAC)
<http://www.collectionscanada.gc.ca/gramophone/028011-3005-f.html>

Le Gramophone virtuel, Enregistrements Historiques Canadiens, histoire de l'enregistrement sonore au Canada et de la musique au Canada, Bibliothèque et Archives du Canada (BAC) <http://www.collectionscanada.gc.ca/gramophone/028011-3000-f.html>

GROUPE DE TRAVAIL

- o Jean Bélisle, Musée des ondes Emile Berliner
- o Éline Gauthier, conseillère en aménagement, Ville de Montréal, Division de l'expertise en patrimoine et de la toponymie
- o Jean Laberge, architecte, Ville de Montréal, Division de l'expertise en patrimoine et de la toponymie
- o Jacques Lachapelle, professeur titulaire, École d'architecture, Université de Montréal
- o Luce Lafontaine, architecte, consultante
- o Bertrand Langlois, Crystal Films, locataire
- o Cyril Pernod, administrateur, Édifice RCA Inc., propriétaire
- o Sylvain Thériault, conseiller en aménagement, Arrondissement du Sud-Ouest
- o Pierre Valiquette, Musée des ondes Emile Berliner

RÉDACTEUR

Éline Gauthier, conseillère en aménagement, Ville de Montréal, Division de l'expertise en patrimoine et de la toponymie

DÉMARCHE

Cet énoncé répond à une demande faite par l'arrondissement du Sud-Ouest à la Division de l'expertise en patrimoine et de la toponymie de la Direction de la culture et du patrimoine pour l'évaluation de l'intérêt patrimonial de ce site en collaboration avec l'arrondissement.

Il se base sur la consultation d'une documentation sur le site, sur les expertises et expériences des participants au groupe de travail et sur une série d'observations et de constats découlant de la visite des lieux effectuée le 13 décembre 2011.